



### Lettre du Président du Comité Local Santiago 2009

Un peu plus d'un an nous sépare du 21ème Congrès mondial de science politique qui aura lieu à Santiago du 12 au 16 juillet 2009. Au nom du Comité Local d'Organisation de ce Congrès ainsi qu'au nom de toutes les institutions gouvernementales et académiques qui soutiennent sa réalisation, je tiens à saluer la communauté des politologues et les associations affiliées à l'IPSA en les informant que les préparatifs de cet événement sont bien avancés. Nous avons déjà retenu les lieux qui seront les principaux sièges de ce Congrès et réglé tout ce qui a trait à sa production, aux réservations d'hôtels et paquets touristiques. En collaboration avec le Conseil National de Culture, nous travaillons par ailleurs à l'organisation d'une série d'activités extra-programmatiques. Le Congrès sera inauguré par la Présidente de la République. Le Comité Local a également prévu un ensemble de séances consacrées à la thématique principale du Congrès, à son impact en Amérique Latine et au Chili, mais aussi à d'autres thèmes de notre discipline. Au-delà de relever le défi d'organiser localement un Congrès de l'IPSA, notre objectif est de faire de ce Congrès un moment propice à la mobilisation intellectuelle de tous ceux qui, au sein de la région, se consacrent scientifiquement aux questions politiques. Certaines thématiques nous semblent mériter une attention particulière telles que la qualité de la politique, la démocratie dans la phase post-néolibérale et post-transitions, la reconstruction des relations entre l'Etat et la société ou encore les nouvelles formes d'action collective.

Le malaise global, thème principal du Congrès, est loin d'être nouveau pour les chercheurs latino-américains. Sans bien entendu nier son existence, les recherches actuelles s'interrogent plutôt sur la reconstruction de la *polis* dans un monde globalisé de même que sur la recomposition des acteurs centraux de cette reconstruction : les sujets sociaux et politiques. Cette interrogation s'inscrit dans un contexte de prolifération, dans nombre de nos pays, des travaux politologiques suscitant un débat sur les cadres théoriques mobilisés, sur les méthodes de recherche employées, en somme sur les apports de notre activité scientifique et intellectuelle. C'est sur tous ces sujets que nous désirons ouvrir une réflexion et un débat, forts de la conviction que l'étude de réalités diverses et leurs comparaisons nous feront avancer sur la voie de la connaissance et de la production d'idées.

Le développement des sciences sociales en Amérique Latine et au Chili en particulier remonte aux années cinquante du siècle passé. Les études politologiques en furent toujours l'axe central, bien que la science politique à proprement parler ait connu une naissance plus tardive. Le moment tragique qu'a signifié pour son développement, de même que pour la vie de notre pays, la dictature militaire est fort heureusement derrière nous. Néanmoins nous n'oublions pas notre dette sur divers plans à l'égard de la communauté académique internationale, nous ayant aidé à surmonter ce moment funeste et à reconstruire les sciences sociales. Cette dette ne pourra probablement jamais être soldée. Nous tenons cependant à exprimer que nous ressentons et vivons ce Congrès comme une forme de reconnaissance à ce soutien.

Nous vous attendons donc au Chili, en souhaitant que votre séjour dans notre pays soit un moment marquant pour vos vies professionnelle et intellectuelle, en plus d'une expérience humaine inoubliable.

**Manuel Antonio Garretón M**  
Président du Comité Local